

## HOMÉLIE 6

*Pour la salutaire Nativité selon la chair de notre Seigneur,  
Dieu, et Sauveur Jésus-Christ.*

1. C'est aujourd'hui la fête de la naissance virgine : mon discours, par nécessité, doit s'élever à la hauteur de cette fête et pénétrer le mystère autant qu'il est possible, qu'il est permis, et que le temps l'accordera, pour qu'une part de la puissance résidant en ce mystère nous soit révélée à nous aussi. Je vous en prie donc, frères, faites effort pour élever votre pensée afin qu'elle reçoive avec plus de force la lumière de la divine connaissance, comme enflammée par un astre divin. Car aujourd'hui je vois le ciel et la terre recevoir le même honneur, et la voie conduisant d'ici-bas au-delà de toute chose égaler la condescendance d'en haut. Car s'il existe un ciel des cieux, s'il y a des eaux très élevées recouvrant les étendues célestes, et s'il est un lieu, un état, ou un ordre au-delà du monde, rien de tout cela n'est plus admirable, ni plus vénérable que la grotte, la crèche, les vases pour les ablutions, et les langes du bébé. Car entre tout ce qui est advenu depuis les siècles sous le regard de Dieu, rien n'est plus profitable à chacun ni plus divin que la naissance du Christ que nous fêtons aujourd'hui.
2. Oui, le Verbe prééternel que rien ne peut circonscrire, maître de l'univers, est enfanté aujourd'hui dans une grotte comme un sans-foyer, un sans-abri, un sans-domicile ; comme un nourrisson il est déposé dans une mangeoire,

Il Se laisse voir par des yeux, toucher par des mains, il est enveloppé de langes ; ce n'est pas une essence spirituelle qui vient à la création et n'existait pas auparavant, ni une chair introduite dans le devenir pour se dissoudre peu après, ni une chair et un intellect s'assemblant l'une à l'autre pour constituer l'unité d'un être vivant doué de raison : c'est Dieu et la chair mêlés sans confusion par l'intellect<sup>19</sup> divin, dans l'existence d'une seule hypostase divino-humaine. Celle-ci est entrée un certain temps dans le sein virginal, en qui et à partir de qui le Verbe suressentiel<sup>20</sup> est venu à l'être, par la bienveillance du Père et la coopération de l'Esprit. Voilà qu'Il est délivré du ventre et engendré comme nourrisson, n'effaçant pas les signes de la virginité mais les gardant incorruptibles, enfanté sans souffrance comme Il fut conçu sans passion<sup>21</sup>. En effet, celle qui L'a enfanté s'est révélée supérieure au plaisir passionnel pendant la conception, ainsi qu'aux pénibles douleurs pendant l'enfantement : « avant que le travail des douleurs vînt sur elle, elle leur échappa », selon les mots d'Isaïe (Is 66, 7), et elle enfanta dans la chair le Verbe prééternel. Non seulement Sa divinité est insondable, mais la modalité de Son union avec la chair est tout aussi inconcevable, et Sa condescendance, insurpassable ; enfin, l'élévation sublime, divine et ineffable de Son adjonction à notre chair dépasse toute intelligence et toute parole, au point de ne pouvoir admettre la moindre comparaison avec la création. Car bien que l'on puisse regarder avec des yeux de

19. Νοῦς.

20. Ὑπεροῦσιος : adjectif par excellence de la théologie négative : Dieu est « au-delà de l'essence », de toute conception de l'essence.

21. Ἀπαθῶς : le même mot traduit « sans souffrance » et « sans passion » (cf. n. 3, p. 117).



chair Celui qui a été enfanté de la jeune femme n'ayant pas connu d'homme, Il reste au-delà de toute comparaison : « tu es éclatant de beauté parmi les fils des hommes » (Ps 44, 3). En effet, il n'est pas écrit : « plus éclatant », mais simplement : « éclatant », pour ne pas comparer l'incomparable, la nature divine, avec le commun des mortels.

3. « Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile d'allégresse, de préférence à ceux qui participent à toi<sup>22</sup> » (Ps 44, 8). Le même est Dieu et homme parfait, le même est le Dieu qui oint, et l'Oint. « Dieu, ton Dieu, t'a oint » ; c'est en tant qu'homme qu'est oint le Verbe issu de Dieu le Père, et Il est oint par l'Esprit qui partage Son éternité et Sa nature. Car l'huile d'allégresse, c'est l'Esprit : aussi le même Dieu est-il à la fois l'onction divine et l'Oint. Et encore, s'il est oint en tant qu'homme, Il possède pourtant en Lui-même la source de l'onction ; c'est pourquoi ceux qui participent à Lui sont tous oints par Dieu, comme l'a proclamé le psalmiste doué de vision divine. Car il appartient à Dieu seul de ne pas participer, mais d'être participé, et d'avoir pour participant quiconque connaît la joie dans l'Esprit. Tel est Celui qui aujourd'hui est enfanté dans une grotte misérable, le nourrisson déposé dans la mangeoire, objet de nos louanges.
4. Lui qui a tiré du non-être toutes choses terrestres et célestes, voyant que Ses créatures raisonnables, dans leur désir de s'élever, sont tombées dans la déréluction, S'offre Lui-même à elles par grâce, Lui que rien ne surpasse, ni n'égale, ni même n'approche ; Il se présente à la participation de qui le souhaite, afin que nous puissions user sans risque

---

22. Double sens de *μετόχους*, traduit généralement par « compagnons », mais pris quelques lignes plus bas au sens étymologique « ceux qui participent ».



de notre désir de nous élever, – à cause duquel pourtant à l'origine nous fûmes exposés au dernier péril; afin que chacun d'entre nous, s'il désire devenir Dieu, non seulement ne s'expose à aucun reproche, mais atteigne même l'objet de son désir<sup>23</sup>. D'une façon mystérieuse, le Seigneur abolit le motif de notre chute originelle, à savoir la supériorité et l'infériorité observables chez les êtres, la jalousie et la fourberie qui en découlent, et les discordes visibles ou invisibles qui s'ensuivent. Car le prince du mal, voulant n'être inférieur à aucun des anges, mais au contraire s'assimiler en excellence au Créateur Lui-même, fut le premier à subir la chute terrible, avant tous les autres. Ensuite, poussé par la jalousie, il s'attaqua aussi à Adam, que sa fourberie précipita au fond de l'Hadès, dans le même élan. Il devint alors difficile d'en rappeler Adam, et pour cela il fallut la présence extraordinaire de Dieu, advenue aujourd'hui, pour l'en rappeler. Mais le prince du mal avait rendu sa propre déchéance incurable une fois pour toutes : en effet, ce n'est pas d'autrui qu'il avait acquis son arrogance, mais il était devenu le mal en soi et la plénitude du mal, se proposant à ceux qui le voulaient pour les faire participer au mal.

5. Puisqu'il plut à Dieu d'abolir le motif de l'orgueil qui avait fait tomber Ses créatures raisonnables, Il rend l'univers semblable à Lui. Et puisqu'Il est par nature égal à Lui-même et égal en honneur, de même il rend la création égale à elle-même<sup>24</sup> par grâce et égale en honneur. Comment

---

23. Le désir de « devenir Dieu » avec Dieu se différencie de celui qui a causé la chute originelle, sans Dieu.

24. Par opposition à la « supériorité et l'infériorité observables chez les êtres » (cf. le paragraphe précédent).



fait-Il cela? Le Dieu Verbe Lui-même, issu de Dieu, se dépouille<sup>25</sup> ineffablement, Il descend d'en haut jusqu'au plus bas état de l'humanité, Il l'attache à Lui d'un lien indissoluble, Il S'humilie et devient un pauvre comme nous. C'est ainsi qu'Il éleva vers les hauteurs les choses d'ici-bas, ou plutôt unit les deux en un, mêlant l'humanité à la divinité. De cette façon Il enseigna à tous que la voie qui conduit vers le haut est l'humilité, Se présentant Lui-même aujourd'hui comme exemple aux hommes et aux saints anges.

6. De ce fait désormais les anges reçoivent une ferme assurance, car ils ont appris du Maître que le chemin pour s'élever vers Lui et Lui ressembler n'était pas la superbe, mais l'humilité; de ce fait les hommes acquièrent la capacité de se corriger aisément, sachant que la voie du rappel est l'humilité; de ce fait enfin, le prince du mal, qui n'est que vanité, est confondu de honte et renversé, alors qu'il semblait auparavant avoir quelque consistance et être quelque chose. Si bien qu'après avoir asservi et renversé les uns par le désir d'être plus, et espéré entraîner les autres avec lui dans la démesure de son orgueil, il apparut comme un être dérisoire, confondu dans la bienveillance divine par ceux qu'il avait auparavant trompés avec malveillance. À présent qu'est né le Christ, il est piétiné par ceux-là mêmes qui gisaient auparavant sous ses pieds, car ils n'éprouvent plus des sentiments d'orgueil extrême, comme le supposait le malfaisant, mais sont au contraire attirés par ce qui est humble (Rm 12, 16), comme le Seigneur l'a enseigné par Ses œuvres; et grâce à l'humilité, ils obtiennent d'être élevés plus haut que l'univers.

---

25. Littéralement: «se vide» (il s'agit de la kénose divine: cf. Ph 2, 6-11).

7. C'est pourquoi Dieu qui trône sur les chérubins (Ps 98, 1) Se présente sur la terre aujourd'hui comme un nourrisson. Lui que les chérubins aux six ailes ne peuvent contempler, – car non seulement ils ne peuvent voir Sa nature, mais ils ne sauraient même soutenir du regard l'éclat de Sa gloire, et pour cela se recouvrent les yeux de leurs ailes (Is 6, 2) – Se rend cependant accessible à nos sens et devenu chair Il Se présente à nos yeux de chair. Lui qui délimite toute chose et n'est délimité par rien, le voilà contenu par une petite mangeoire rudimentaire. Lui qui contient et saisit tout dans le creux de Sa main se trouve entouré de langes sommaires et serré par des nœuds ordinaires. Lui qui possède la richesse de trésors inépuisables Se soumet volontairement à une pauvreté telle qu'il n'y a pas de place pour Lui à l'hôtellerie (Lc 2, 7). C'est ainsi qu'Il entre dans une grotte pour Sa naissance, Lui qui est engendré par Dieu hors du temps, sans passion et sans commencement. De plus, ô merveille! Lui qui partage la nature du Père très haut non seulement revêt en naissant notre nature qui gisait au plus bas, non seulement Il Se soumet à cette pauvreté absolue en naissant dans une grotte misérable, mais surtout, dès le début, encore dans le sein de Sa mère, Il accepte l'extrême condamnation de notre nature; Il est compté parmi les serviteurs et Se fait recenser avec eux, Lui qui par nature est maître de l'univers: Il rend la servitude non moins honorable que la souveraineté, et montre bien plutôt que les serviteurs sont plus dignes d'honneur que le souverain qui règne alors sur la terre, à condition bien sûr qu'ils comprennent la magnificence de la grâce et lui obéissent. Celui qui semblait alors le



souverain terrestre<sup>26</sup> n'est pas recensé avec le Roi des cieux, alors que tous ses sujets le sont ; et ce n'est pas ce souverain terrestre qui est recensé avec eux, mais Celui du ciel.

8. David, devenu ancêtre de Dieu grâce à Celui qui aujourd'hui est enfanté dans son lignage, loue Dieu en disant : « Tes mains m'ont créé et façonné, donne-moi l'intelligence et j'apprendrai Tes commandements » (Ps 118, 73). Pourquoi dit-il cela ? Parce que seul Celui qui a façonné l'homme prodigue la véritable intelligence. Et l'homme devenu apte à comprendre, réalisant quel honneur notre nature a reçu de Dieu en étant façonnée par Ses mains à Son image, ayant pris conscience de Son amour pour les hommes, accourra vers Lui, écouterà et apprendra Ses commandements. Combien plus il le fera, s'il comprend autant qu'il est possible ce grand mystère de notre création et de notre rappel à Lui ! Car Dieu façonna notre nature à partir de la terre de Sa propre main, Il insuffla en elle Sa vie, alors qu'il avait amené à l'être tout le reste d'un mot seulement. Il permit ainsi que l'homme soit libre de se diriger par ses propres pensées, et de se mouvoir de sa propre initiative, puisqu'Il l'avait créé raisonnable et maître de sa conscience ; or une fois laissé seul, l'homme fut abusé par le conseil du malin ; incapable de s'opposer à ses attaques, il ne préserva pas ce qui lui était naturel, mais glissa dans ce qui était contraire à sa nature. C'est pourquoi Dieu aujourd'hui ne se contente pas de remodeler merveilleusement de Ses mains notre nature, mais Il l'accueille auprès de Lui ; non seulement Il l'assume pour la relever de la chute, mais Il la revêt inexplicablement, S'unissant sans séparation avec elle, enfanté comme Dieu

---

26. Au temps de César Auguste (cf. Lc 2, 1).